

REMONTÉE DES EAUX À OUARGLA ET EL-OUED

Le phénomène sera éradiqué à la fin de l'année, selon l'ONA

Le phénomène de la remontée des eaux dans les régions de Ouargla et d'El-Oued sera éradiqué à la fin de l'année en cours, selon l'Office national de l'assainissement (ONA) qui est en charge du projet destiné à éradiquer le fléau qui menace cette région du sud du pays depuis bon nombre d'années. Les travaux selon les responsables de l'office ont atteint un taux d'avancement de 89%.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - L'Office national de l'assainissement est présent dans les wilayas de Ouargla et d'El-Oued depuis trois années en tant que maître d'ouvrage pour le ministère des Ressources en eau. Il s'agit pour cette entreprise d'éradiquer un phénomène qui, durant des années, a porté préjudice aux populations locales et à l'environnement.

Ainsi la pollution de la nappe phréatique, a entraî-

né, au fil des années, l'apparition de maladies à transmission hydrique, le dépérissement des palmeraies ainsi que l'effondrement de plusieurs bâtisses dans les deux régions.

Cette situation a été engendrée par l'absence de réseau d'assainissement viable.

Un état de fait qui a fait tirer la sonnette d'alarme à plusieurs reprises par les habitants des régions touchées et fait réagir les pouvoirs publics au début des



Certaines stations d'épuration sont déjà opérationnelles.

années 2000. A cet effet, une étude a été initiée afin d'identifier les solutions possibles à ce problème qui menace directement la santé publique.

Par la suite, en 2005, deux projets ont été lancés

simultanément à Ouargla et El-Oued. Il s'agissait de doter les deux villes d'infrastructures d'assainissement, de drainage, d'épuration et de transfert et de réutilisation des eaux épurées.

Ainsi, une enveloppe de 60 milliards de dinars a été dégagée pour le projet de lutte contre la remontée de la nappe phréatique.

Par ailleurs, de nouvelles zones ont été intégrées au projet au fur et à

mesure de l'avancement des travaux aux nouveaux systèmes d'assainissement nécessitant une rallonge budgétaire accordée par le ministère des Ressources en eau.

Les projets d'envergure ont atteint un taux d'avancement de 89%. Ils devraient être réceptionnés avant la fin de l'année en cours. Dans quelques mois, le problème de la remontée des eaux ne devrait être qu'un mauvais souvenir pour les habitants des deux vallées.

Certaines stations d'épuration, comme celle de Saïd Otba à Ouargla ou de Kouinine à El-Oued, sont déjà opérationnelles et reçoivent les eaux usées de localités concernées.

Ceci alors que l'impact des travaux, selon l'ONA, est perceptible par les populations de Ouargla, Rouissat, Ain-Beïda, El-Oued, Bayadha, Robbah, et Kouinine.

F.-Z. B.

INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE

Le cancer de l'utérus en débat

Le cancer du col de l'utérus a été au centre des débats ce week-end à l'Institut national de santé publique (INSP). Cette pathologie qui touche de plus en plus de femmes, cause le décès de plusieurs centaines de malades chez nous. Au cours de ce séminaire auquel ont participé plusieurs spécialistes, il a été longuement débattu de la maladie, son apparition ainsi que les moyens de son traitement mais aussi son dépistage. Les intervenants ont notamment mis l'accent sur le fait que parmi les types de cancer dont souffrent les femmes en Algérie, celui du col de l'utérus provoque le plus grand nombre de décès. Il a, par ailleurs, été expliqué au cours de ce séminaire, organisé à l'Institut national de santé publique de Ben-Aknoun à Alger, que les différentes structures de santé du pays enregistrent annuellement quelque 3000 nouveaux cas de cancer du col de l'utérus.

Les spécialistes de la question ont tous été unanimes à dire que le meilleur moyen de lutter contre cette pathologie est le dépistage. Il a, ainsi, été mentionné que le dépistage, précoce notamment, est à même de prendre en charge efficacement la maladie et d'éviter ainsi 90 % des cas de décès qui peuvent en résulter. Le dépistage s'effectue via le frottis qui révèle des anomalies et éventuellement la présence de cellules précancéreuses, ainsi que sur le test du papillomavirus qui lui permet la détection du virus HPV avant que les anomalies n'apparaissent. Il a aussi été expliqué que toutes les femmes sont à un moment donné infectées par le papillomavirus. Quelques-unes l'éliminent naturellement.

D'autres ne se rendent pas compte de cet état de fait jusqu'à la déclaration de la pathologie. D'où l'intérêt du frottis. Il a enfin été assuré que le cancer du col de l'utérus n'est pas une fatalité. Une bonne prise en charge est à même de l'éviter.

N. M.

AVIS DE DÉCÈS

Les familles Nedri et Nefti ont la douleur de faire part du décès de

M^{me} Mesloub Dahbia

à l'âge de 76 ans en son domicile à Diar-Essaâda (Alger).

La levée du corps aura lieu aujourd'hui à 12h à l'adresse sus-indiquée.

Que Dieu accueille la défunte en Son Vaste Paradis

4^{es} JOURNÉES NATIONALES D'UROLOGIE

L'incontinence, une pathologie très répandue

Les 4^{es} journées nationales d'urologie de Constantine, qu'a abritées jeudi et vendredi derniers l'auditorium de l'Université Emir-Abdelkader des sciences islamiques, ont eu pour thèmes «le bilan uro-dynamique et l'incontinence urinaire chez la femme».

Le premier est un moyen de diagnostic pointu et pluridisciplinaire alors que le second est une pathologie très répandue parmi les femmes (30 à 40 % des femmes de par le monde, selon les statistiques européennes et celles de l'OMS).

Une pathologie aussi fréquente en Algérie sauf que les Algériennes, en dépit de la disponibilité du traitement en souffrent en silence à cause de l'insuffisance des moyens de dépistage et du fait que les médecins ont tendance à la mettre sur le chapitre des infections urinaires.

Selon le Pr A. Dahdouh, chef du service urologie et de transplantation rénale à l'EHS Daksi de Constantine et non pas moins président de l'Association des urologues de Constantine (Asur), qui a animé une conférence de presse en marge de ces journées, le bilan uro-dynamique facilite, grâce à une machine appropriée, la transcription objective des manifestations physiopathologiques et permet, de fait, une indication thérapeutique exacte.

«Ce procédé, dont les résultats s'affichent sur un graphisme, exige la formation d'une équipe composée de spécialistes en urologie, en gynécologie, en mathématiques, en physique et également en sciences de la rééducation. La connaissance parfaite de l'appareil urinaire et la maîtrise de la machine sont indispensables pour, d'abord, pouvoir placer correctement les bandelettes de sonde et, ensuite,



Université Emir-Abdelkader de Constantine.

analyser les prélèvements opérés sur la machine. Les compétences existent et l'argent aussi.

Il suffit donc de déterminer les priorités et de rationaliser ces moyens humains et matériels pour avoir une meilleure qualité de soins en utilisant cette technique moderne qui, jusqu'ici, peine à se développer en Algérie», suggèrera-t-il.

Notons le même spécialiste de Constantine, où l'on utilise ce procédé depuis une année déjà, est pionnier en la matière. Le but étant de vulgariser le bilan uro-dynamique auprès des praticiens ayant pris part à cette manifestation scientifique.

Selon le même spécialiste, le deuxième thème, à savoir l'incontinence urinaire chez la femme, décortiqué dans ses deux formes par tout un panel d'urologues dont les débats ont été modérés, entre autres, par l'éminent Kamel Ben Naoum du CHU de Nîmes (France), revêt une grande importance pour le confort des

malades d'autant que le traitement d'une telle pathologie est disponible. «Le bilan uro-dynamique donne la possibilité de diagnostiquer ces incontinenances urinaires (pertes d'urine) avec exactitude et faire la différence entre ces pertes d'urine et les autres infections urinaires.

Et même si le consommable qui coûte cher (40 000 DA la bandelette) n'est pas remboursable d'ailleurs, il ne faut pas les délaisser, mais optimiser les moyens par l'organisation globale des soins, c'est possible», estimera-t-il. Enfin, il convient de noter que ces journées ont été sanctionnées par la fondation d'une nouvelle association à caractère scientifique, la Société algérienne d'uro-dynamique.

Une association initiée par le service d'urologie de l'EHS Daksi de Constantine, qui œuvrera, selon le Pr Dahdouh, à cumuler le savoir en matière d'uro-dynamique et de le transmettre.

L. H.